



Editorial

Innovation numérique et formation des enseignants

Abderrahmane AMSIDDER¹

ESEF d'Agadir, Université Ibnou Zohr

Said CHAKOUK²

FLSH Rabat, Université Mohamed V

Abdelghani BABORI³

ESEF d'Agadir, Université Ibnou Zohr

DOI : <https://doi.org/10.60481/revue-rise.N4.1>

Le domaine de l'éducation connaît, depuis quelques années de profondes mutations, liées à la fois à la révolution numérique et aux réformes pédagogiques. L'intégration du numérique, dans les pratiques enseignantes, s'est imposée comme une nécessité, entraînant des bouleversements significatifs dans les pratiques pédagogiques et les approches de formation. Ce 4^{ème} numéro de la revue RISE a pour objectif de faire le point sur les recherches en innovation pédagogique, notamment numérique en examinant, en particulier, les tendances des recherches en termes de problématiques de recherches, de cadres conceptuels, postures adoptées, etc.

Regroupant des contributions présentées au colloque international sur l'innovation pédagogique, organisé par l'ESEF et ses partenaires en 2023, il vise principalement à mettre en évidence les enjeux (didactiques, pédagogiques, économiques, sociaux, techniques, etc.) liés à l'intégration du numérique dans le champ éducatif.

Le présent numéro s'articule autour de deux axes fondamentaux : les technologies numériques comme vecteur de l'innovation pédagogique et la formation des enseignants

Ainsi, l'article d'A. Aboudrar analyse l'impact des TIC sur l'enseignement scolaire (primaire, collégial, qualifiant) et explore le degré de maîtrise des TIC, en mettant l'accent sur les facteurs (humain et matériel) susceptibles de freiner ou de favoriser l'innovation pédagogique chez les enseignants marocains.

¹ a.amsidder@uiz.ac.ma

² s.chakouk@um5r.ac.ma

³ a.babori@uiz.ac.ma

Toujours dans le milieu scolaire, mais dans un contexte camerounais, H.Bilo'o s'interroge sur l'apport des réseaux sociaux (WhatsApp) dans le développement de la compétence de communication, en français, chez des élèves de 6^{ème}. L'auteur montre que non seulement whatsapp reconfigure les relations éducatives, mais intervient également comme facilitateur d'accès au savoir.

Dans un contexte universitaire, la proposition de K. Boutte et I. El Ouizgani souligne l'importance des TIC dans l'enseignement supérieur et leur potentiel à rendre l'apprentissage plus interactif et adapté aux besoins des étudiants.

La contribution de S. Chakouk va dans le même sens et porte sur la perception des enseignants à l'égard de l'intégration des technologies numériques. L'auteur a focalisé son étude sur l'usage des TIC pendant la pandémie de la Covid 19 et a montré que celle-ci a contribué non seulement à intégrer de nouvelles "manières de faire" dans les pratiques enseignantes mais a révélé surtout les besoins du corps enseignant en formation afin de pouvoir accompagner les mutations que connaît le secteur éducatif au Maroc.

Le deuxième axe de ce numéro porte sur la formation des enseignants et l'aborde sous divers angles, ayant trait au développement professionnel des enseignants (M.Assendal), à l'évaluation dans le supérieur marocain (A. Aouaj, A.Amime et A.Ouassou), à la formation professionnelle des futurs enseignants (R. Moussaid).

Dans sa contribution, M. Assendal s'intéresse au rôle de l'intégration efficace des outils numériques dans le développement professionnel continu (DPC) des enseignants de français. L'auteur met en lumière les défis à relever en vue d'assurer une intégration optimale des ressources digitales dans le DPC de l'enseignant du 21^{ème} siècle.

Dans une perspective complémentaire, S. Fartah examine l'impact de cette intégration numérique sur l'enseignement de la littérature au lycée marocain. Son article analyse la tension entre l'aspect esthétique traditionnel du texte littéraire et l'usage des nouvelles technologies dans son analyse. Fartah s'interroge sur la didactisation du texte littéraire, cherchant à concilier sa richesse esthétique avec les possibilités offertes par le numérique, soulignant ainsi l'importance d'une approche réflexive dans l'innovation pédagogique.

Cette réflexion fait écho à la proposition de A. Massiri, H. Ennassiri et M. Djemila qui analysent la réflexivité dans la formation des enseignants. Ces auteurs postulent que la formation à l'innovation pédagogique reposerait sur « la réflexivité comme compétence professionnelle et sur un savoir scientifique de nature pédagogico-didactique solide ».

R. Moussaid aborde l'apport du stage au développement professionnel des enseignants stagiaires (ceux du centre régional des métiers de l'éducation et de la formation) et montre le rôle important du feed back positif en classe comme garant de l'apprentissage.

Pour leur part, A.Aouaj, A.Amime et A.Ouassou, à travers une analyse documentaire et une enquête auprès d'enseignants universitaires, abordent la question épineuse de l'évaluation dans le supérieur marocain. Après avoir dressé un état des lieux des pratiques évaluatives dans le supérieur marocain, les auteurs ont relevé les freins à la mise en œuvre du processus d'évaluation au sein de l'université marocaine.

Quant à F. El Ouafi, elle se penche sur les besoins spécifiques en compétences langagières des étudiants infirmiers et suggère le recours au Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) pour mieux les préparer à leur future profession. H. Saadi, quant à lui, s'intéresse plutôt à l'usage de la capsule vidéo pédagogique dans le domaine de la simulation en sciences infirmières en mettant en lumière ses effets sur les compétences des futurs professionnels de la santé.

Dans le prolongement de ces réflexions sur l'usage pédagogique des outils numériques, H. Fackir et Z. Ouallou examinent le rapport entre les représentations sociales des TICE et leur usage effectif par les enseignants de français du secondaire qualifiant. À travers une enquête menée dans la région d'Agadir Idaoutanane, les auteurs soulignent l'importance d'une meilleure formation des enseignants pour une intégration réussie du numérique en classe.

**Numéro coordonné par : Pr Abderrahmane Amsidder, ESEF Agadir
Pr Said Chakouk, FLSH-Rabat
Pr Abdelghani BABORI, ESEF Agadir**